

[Accueil](#) | [Genève](#) | Incendie: les panneaux solaires compliquent le travail des pompiers

Abo [Sinistres à Genève](#)

Incendies: les panneaux solaires compliquent le travail des pompiers

Un feu s'est déclaré jeudi sous une toiture à Confignon. Mi-juin, un toit s'embrasait à Meinier, un autre dans le canton de Vaud. L'essor du photovoltaïque constitue un défi pour les secours.



Aurélie Toninato

Publié: 03.07.2026, 19h11



Il a fallu deux heures d'intervention et une trentaine de pompiers (professionnels et volontaires) pour maîtriser l'incendie qui s'est déclaré à Confignon le 2 juillet.
SIS

En bref:

- À Genève, deux incendies de toitures solaires ont compliqué les

interventions des pompiers récemment.

- Même coupés, les panneaux solaires continuent de produire de l'électricité, créant un risque d'électrocution.
- Les pompiers genevois acquièrent un système de mousse occultante pour neutraliser les panneaux en intervention.
- Selon Swissolar, la multiplication des installations solaires n'a pas entraîné davantage d'incendies électriques.

À Genève, l'installation de panneaux solaires, [obligatoire ↗](#) pour toute construction neuve ou certaines rénovations, fait partie des leviers pour accélérer la transition énergétique. Mais elle représente un défi supplémentaire pour les pompiers: ces trois dernières semaines, le Service d'incendie et de secours de Genève ([SIS ↗](#)) a été confronté à deux incendies de toitures dotées de panneaux solaires, ce qui a compliqué les opérations. Même défi dans le canton de Vaud: mi-juin, un [feu s'est déclaré ↗](#) sous les panneaux solaires d'un immeuble à Grandson.

Ce jeudi 2 juillet, les pompiers genevois ont été appelés à Confignon pour un feu sous la toiture d'une maison. Il leur faut attaquer le feu depuis l'extérieur et l'intérieur pour réussir à atteindre le foyer, dissimulé dans l'isolation. Face aux fortes chaleurs, des renforts sont sollicités pour permettre la rotation des équipes.

«Problématique de plus en plus fréquente»

Surtout, les pompiers doivent découper la toiture, en partie recouverte de modules solaires. Couper l'alimentation du dispositif ne suffit pas à supprimer tout danger. «Tant qu'ils restent exposés à la lumière, ils continuent de produire de l'électricité et représentent donc un risque d'électrocution», précise le lieutenant-colonel Frédéric Jaques, commandant adjoint du SIS.

À Confignon, les plaques ont pu être démontées. Mais ce scénario

n'est pas toujours possible. «Mi-juin, lors d'un [sinistre à Meinier](#), toute la toiture était recouverte de tuiles photovoltaïques, impossible de les retirer. Nous avons finalement pu les découper, mais cela complique vraiment notre tâche.»



Le 13 juin, les flammes ont ravagé les installations photovoltaïques installées sur le toit d'un bâtiment à Meinier.

SIS

Un défi appelé à prendre de l'ampleur, alors que ces équipements solaires se multiplient et adoptent des configurations plus complexes – façades entières, panneaux intégrés aux toitures, etc.

«Nous travaillons sur ces questions depuis des années déjà, confie Frédéric Jaques. La problématique n'est pas nouvelle, mais elle devient de plus en plus fréquente. Nous sommes notamment en train

d'acquérir un système qui projette une mousse occultante sur les panneaux afin de stopper leur production électrique.»

À Confignon, il aura fallu deux heures et une trentaine de pompiers pour maîtriser l'incendie. Aucun blessé n'est à déplorer. L'origine du sinistre reste à déterminer. Le commandant adjoint ne s'avance pas sur une potentielle implication du dispositif photovoltaïque, l'enquête étant en cours.



Les pompiers ont dû attaquer le feu à la fois depuis l'extérieur et l'intérieur de la bâtisse pour atteindre le foyer, dissimulé dans l'isolation.

SIS

Quels risques?

Ces installations augmentent-elles le risque d'incendie, en particulier en période de canicule? «Si la pose a été correctement réalisée, non, répond Wieland Hintz, directeur général adjoint chez [Swissolar](#) ⁷, l'association suisse des professionnels de l'énergie so-

laire, et ancien responsable à l'[Office fédéral de l'énergie](#)⁷. Des connecteurs mal branchés peuvent présenter un danger, mais les cas d'incendie sont rares.»

Et d'évoquer des statistiques de l'Association des établissements cantonaux d'assurance incendie: «La forte croissance du nombre d'installations photovoltaïques – qui a quintuplé entre 2017 et 2025 – n'a pas entraîné d'augmentation des incendies d'origine électrique.»

Une étude internationale, menée avec la Haute École spécialisée bernoise, va dans le même sens, ajoute-t-il: sur 1,3 million d'installations photovoltaïques analysées, 430 incendies ont été recensés, soit un taux de 0,014%. «Lorsque ces systèmes sont installés, exploités et entretenus dans les règles de l'art, le risque peut être considérablement réduit.»

Encore faut-il que ces «règles de l'art» soient respectées. Le patron d'une entreprise genevoise active dans le domaine confie être intervenu à plusieurs reprises pour des installations défectueuses. «L'augmentation de la demande a favorisé l'arrivée d'acteurs qui posent des panneaux sans collaborateurs formés à l'électricité. C'est problématique, même si les incendies restent rares, car les produits sont sécurisés.»

En théorie, à Genève, toute nouvelle installation doit faire l'objet d'une vérification. Il revient au propriétaire de faire réaliser un contrôle de réception, suivi de contrôles périodiques.

NEWSLETTER

«Dernières nouvelles»

Vous voulez rester au top de l'info? «Tribune de Genève» vous propose deux rendez-vous par jour, directement dans votre boîte e-mail. Pour ne rien rater de ce qui se passe dans votre canton, en Suisse ou dans le monde.

Autres newsletters

Inscrit

Aurélie Toninato est journaliste à la rubrique genevoise depuis 2010 et diplômée de l'Académie du journalisme et des médias. Après avoir couvert le domaine de l'Education, elle se charge aujourd'hui essentiellement des questions liées à la Santé. Plus d'infos

Vous avez trouvé une erreur? Merci de nous la signaler.

18 commentaires